

nutrition

traitement diététique ou prise en charge nutritionnelle

des affections de l'intestin grêle chez le chien et le chat

Nathalie Priymenko

Unité pédagogique d'alimentation
et de botanique appliquée
E.N.V.T.
23, chemin des Capelles
31076 Toulouse cedex 03

Le vétérinaire clinicien dispose d'un large choix d'aliments diététiques destinés à la prise en charge nutritionnelle des affections de l'intestin grêle chez le chien et le chat. Connaître les caractéristiques des aliments lui permet de choisir un aliment *ad hoc* en fonction de la cause de l'affection intestinale et des caractéristiques de l'animal, voire de calculer une ration ménagère.

Les affections de l'intestin grêle sont souvent dominées par des diarrhées accompagnées de vomissements et par une perte de poids. Les causes de ces affections peuvent être très différentes. Bien que les traitements proposés soient ainsi adaptés et différents d'un animal à l'autre, l'alimentation de l'animal malade fait partie du traitement. L'intestin grêle est le siège de la digestion et de l'absorption.

En effet, l'adaptation de l'alimentation, tant en ce qui concerne les modalités de distribution que la composition de l'alimentation est un point clé de la prise en charge de ces affections.

Les affections intestinales dues directement à l'alimentation sont présentées, puis la question de mettre à jeun ou non l'animal est discutée. La prise en charge alimentaire des affections intestinales est exposée avec les principes et la présentation des aliments diététiques disponibles.

LES AFFECTIONS INTESTINALES LIÉES À L'ALIMENTATION

- L'alimentation par elle-même peut être la cause d'affections de l'intestin grêle. Dans ce cas, le meilleur traitement est d'arrêter de distribuer l'aliment concerné.
- Ces troubles peuvent être liés par exemple à une contamination bactérienne des

aliments. Cette contamination est extrêmement rare dans les aliments complets du commerce, mais le fait de nourrir, comme c'est la mode à l'heure actuelle (régimes de type "BARF*"), les carnivores domestiques avec des viandes crues de qualité "non humaine" augmente le risque sanitaire pour les animaux, voire pire, pour leurs propriétaires.

- **Autre cause alimentaire, le fait de distribuer des aliments que les animaux ont du mal à digérer :** par exemple, la plupart des chats deviennent intolérants au lactose à l'âge adulte et tous les chats ne peuvent consommer que des quantités limitées d'amidon même cuit.

- Par ailleurs, certains poissons mal conservés comme le hareng, le thon, le cabillaud peuvent contenir des amines biogènes toxiques qui provoquent directement des réactions de type pharmacologique.

- **La cause d'affection intestinale néanmoins la plus fréquente chez les carnivores est l'allergie alimentaire** qui se traduit par des symptômes cutanés et/ou digestifs avec, par exemple, une entérite éosinophilique, lymphocytaire, ou lymphoplasmocytaire.

- Dans tous ces cas, la ou les aliments responsables des troubles doivent être éliminés du régime. Cela est relativement simple dans les trois premiers cas, mais nécessite la mise en place d'un régime d'éviction dans le dernier cas.

LA PRISE EN CHARGE IMMÉDIATE : FAIRE JEÛNER OU NON ?

- Lors de diarrhées aiguës (et/ou de vomissements), le réflexe est de mettre à jeun l'animal tout en le réhydratant par voie parentérale. Néanmoins, cette approche "conventionnelle" est remise en question. En effet, la malnutrition et le jeûne entraînent l'atrophie des villosités, une altération de la motricité avec un risque accru d'iléus

NOTE

* Bones And Raw Food"
ou "Biologically appropriated Raw Food"

Objectifs pédagogiques

- Savoir mettre en place un régime adapté pour un chien ou un chat présentant une affection de l'intestin grêle.
- Choisir un aliment diététique en fonction de l'affection et des caractéristiques de l'animal.
- Mettre en œuvre une ration ménagère adaptée.

Essentiel

- L'alimentation par elle-même peut être la cause d'affections de l'intestin grêle.
- La cause d'affection intestinale la plus fréquente chez les carnivores est l'allergie alimentaire.
- Celle-ci se traduit par des symptômes cutanés et/ou digestifs avec, par exemple, une entérite éosinophilique, lymphocytaire, ou lymphoplasmocytaire.

RUBRIQUE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article